

COURS N°6 HERBLAY : DE LA FIN DU REGNE DE LOUIS XIII AUX PREMIERES ANNEES DU REGNE DE LOUIS XIV (1635-1661)

Vendredi 16 mai 2008 – 1h30

I - HISTORIQUE

1) Contexte politique

Essentiellement sous le ministère de Mazarin (1642-1661)

2) Contexte architectural

Mansart et Le Vau, protagonistes du 1^{er} classicisme - Nouveau classicisme conforme à la grammaire antique adaptée au goût antique

Effets de ce renouvellement surtout dans les premières années de la minorité de Louis XIV

Les architectes en puissance :

François Mansart :

Pierre Le Muet :

Louis Le Vau :

Antoine Le Pautre

II - LES HOTELS PARTICULIERS

1) Les plans

Hôtel de La Vrillière, Mansart, 1635-1650, rue Neuve-des -Petits-Champs (subsiste dans son ensemble mais destruction galerie)

Pour Louis Phélypeaux, marquis de la Vrillière, secrétaire d'Etat

1^{er} chef-d'œuvre d'architecture civile de Mansart.

Hôtel Lambert par Le Vau

Ile St Louis

Considéré comme le plus bel hôtel particulier parisien, face à la Seine ; oeuvre de jeunesse de l'architecte Louis Le Vau qui le construisit pour Jean-Baptiste Lambert de 1639 à 1644.

Décoré par Le Sueur et Lebrun

scénographie de son escalier-loggia

2) Portails et élévations

Portail de l'hôtel de La Vrillière de Mansart : un portail bas dans le prolongement du mur écran dans l'axe de la rue

Portail de l'hôtel Lambert = portail monumental

Façades cour

Vers 1645/50, réunion en un seul bloc des toitures : entraînera la diminution de la suprématie du corps central

Mansart organise ses volumes de manière pyramidante (hôtel de La Vrillière),

Désir d'alternance temps forts et temps faibles entraîne l'apparition des avant-corps à l'hôtel de Guénégaud des Brosses

Jeux de pilastres dans les façades de Mansart

Ordre colossal cher à Le Vau et Le Muet

Hôtel d'Avaux

Façades jardin

Après 1630, que de faibles décrochements (avant-corps inspirés de Lescot) – abandon des gros pavillons – on insiste désormais sur le centre

Cabinets en saillie issus des échauguettes de l'architecture militaire

Hôtel de Liancourt

Aile de l'hôtel de Bretonvilliers

Mansart est très sensible à la poésie des balcons (Guénégaud) : Austérité de la façade qui fait de cet hôtel le premier exemple de style sévère -(1651/53) - Pour Jean-François de Guénégaud, sieur des Brosses, conseiller d'Etat

Aménagement intérieur

Renouvellement des intérieurs entre 1630 et 1660

Introduction de nouvelles pièces dans la séquence des pièces :

- vestibule précédant l'escalier
- antichambre précédant la chambre
- escaliers suspendus
- salons et chambres à l'italienne
- chambre à alcôve
- cabinets de formes variées

- **Vestibule à l'antique** de La Vrillière, avec niches, pilastres, (ici ovale). Marque la période 1640.

L'antichambre s'impose partout vers 1635-1640 (La Vrillière).

Usage courant de l'antichambre

- Distribution plus souple

Dans la construction de Le Vau en 1640 (plan Lambert) = multiplie les formes pour ses pièces : vestibules ovales, vestibules placés dans les pans coupés concaves qui assurent transition visuelle entre les ailes et le corps d'escalier, subtils changements de niveaux, pièces à deux étages dites à l'italienne

– Corps simples encore fréquents MAIS apparition des **corps doubles** qui permettent des distributions plus sophistiquées (Jars, Salé)

Hôtel d'Hesselin : (disp., 1642, 24 quai de Béthune, Le Vau)

Hôtel de Jars, Mansart, 1648

- **Vestibule : déplace l'escalier**

usage des vestibules monumentaux traités comme des atriums antiques qui ouvrent largement sur des escaliers

Hôtel de St Aignan

- **L'appartement**

Théoriquement pour une seule personne

Antichambre, chambre, cabinet, garde-robe (plan de l'hôtel de Lionne – Le Vau rue des Petits-Champs, 1662/65)

Antichambre : 1^{ère} salle de réception, généralement carrée où l'on fait attendre ceux qui vont être reçus dans la chambre – maître y prend ses repas – bientôt salle spéciale : salle à manger

- **Alcôve**

Puis la chambre avec son lit avec à côté une ruelle détronée par l'alcôve

- **Chambres à l'italienne** avec alcôve aménagée par Le Vau à l'hôtel de La Vrillière (ex. hôtel de Jars)– chambre à l'italienne = pièces cintrées s'élevant sur deux étages avec deux registres de fenêtres superposées

+ petites pièces de dégagement : garde-robes et cabinets (parfois à l'extrémité de l'appartement)

- **galerie sur le jardin** : héritée des grandes salles des châteaux

Galerie d'Hercule de l'hôtel Lambert avec plafond de Le Brun (restaurée par Delacroix) et stucs de Van Opstal

Vers 1625, la grande salle disparaît et donne naissance à trois pièces : galerie, salle à manger (née de la combinaison de la salle avec l'antichambre, salon (né de la combinaison salle/ chambre)

- **Décor intérieur**

Ensemble complet de la maréchale de La Meilleraye à l'Arsenal (1645)

Plafonds à poutres et solives peintes

Tapisseries (Abraham Bosse, l'Accouchée)

Cheminées à la française (avec décor hérité de la première école de Fontainebleau)

Hôtel Lambert, cabinet de l'Amour

Aussi lambris bas dit lambris d'appui composés de panneaux peints en camaïeu + tenture au dessus

- Escalier

De la vis médiévale (en bois sur plan carré) à l'escalier droit de la Renaissance (deux volées droites de sens opposé séparées par un mur-noyau avec un palier) ; puis escalier à 4 noyaux ; l'escalier à cage vide à la moderne (charpente portée sur les murs de la cage puis charpente remplacée : volées droites disposées sur des trompes soit sur des voûtes en demi-berceau prenant leur départ contre les murs de la cage)

Reporté à l'extrémité du corps de logis

Escalier de l'hôtel Lambert

Escaliers de La Vrillière et de Guénégaud des Brosses de Mansart

Toujours doublés par un escalier secondaire placé de l'autre côté de la cour

- Combles

3 types de combles à la fin du règne de Louis XIII :

- **comble droit** (fermes droites à grands arbalétriers réunis par un entrain)

- **comble à surcroît** (comble droit posé sur des sablières logées dans une saignée du mur – espace plus logeable, lucarnes de pierre) amélioré par Le Muet

- **comble brisé** (charpente brisée constituée d'un comble tronqué et d'un terrasson presque plat – très logeable – à Guénégaud, pas de lucarnes – permet de couvrir des corps de logis très larges) développé par Mansart

Hôtel Châlons-Luxembourg

Expériences de Le Vau à l'Île St Louis avec les hôtels Lambert et d'Hesselin

III - LE CHATEAU

De Henri IV à Louis XIV (ministère de Mazarin, 1660)

Histoire des châteaux parallèle à celle des hôtels

De Brosse à Coulommiers, Blérancourt (Picardie)

Mansart à Balleroy, Blois

Lemercier à Richelieu (Touraine)

Le Muet à Chavigny (Touraine), Tanlay (Bourgogne)

1) Les plans

3 types de plans qui ont leur prototype au XVIe :

a - Plan en quadrilatère autour d'une cour :

Surtout jusque vers 1635/40

château de Montceaux

Montceaux offert à Catherine de Médicis (vers 1555 – embellissements par De L'Orme)

Puis offert à Gabrielle d'Estrées en 1596

Jacques II Androuet du Cerceau – travaux repris à sa mort par son neveu Salomon de Brosse (réalise les parties hautes + salle de bal dans l'aile gauche – converti l'étage du pavillon d'entrée en chapelle)

Travaux s'arrêtent en 1622

Château de Coulommiers

1613, Catherine de Gonzague, duchesse de Longueville

Dessins de Salomon de Brosse puis Charles du Ry

Puis reprise par Henri II de Longueville et Mansart (1631) – démoli au XVIIIe

- Le Luxembourg pour Marie de Médicis (1614) par Salomon de Brosse

Château de Chilly : 1627, Ruzé d'Effiat

Plan pouvant présenter plusieurs variantes :

- . Pavillons indépendants pour l'escalier ou non dans le corps principal : Berny
- . Aile d'entrée formée d'un simple corps de portique couvert en terrasse : Richelieu

b - Plan désarticulé avec un corps principal au fond du terre-plein + 2 pavillons détachés aux angles antérieurs :

Parti de plan plus modeste – quand le maître de l'ouvrage renonce à une galerie et aux appartements d'officiers - On parle de plan massé quand les pavillons sont absents

château de Balleroy

Château de Blérancourt

par Salomon de Brosse pour Charlotte de Vieuxpont : plan désarticulé à pavillons détachés

Dans ces pavillons, un chapelle et le logement du portier – encadrent un grand portail

2) Les élévations

Pas de changements dans les années 1590/1600 par rapport au XVIe

Le grand style reste celui mis à la mode par Androuet du Cerceau

- Au début du siècle, accent mis sur les lignes verticales et les parties hautes - On retrouve l'ordre colossal à Montceaux, ainsi que les colonnes baguées

+ Succès du rustique français : chaînes de pierre harpées, trumeaux de brique

Coulommiers

Multiplication des pavillons décrochés à Grosbois : 1597/avant 1640 – pour Nicolas de Harlay, surintendant des finances et des bâtiments

Florent Fournier et Thiriot

3) Les toitures, escalier, distributions, décoration intérieure

A cause de la dimension des fermes droites, chaque corps est couvert de sa propre toiture – les corps sont donc plus juxtaposés qu'imbriqués

Distribution toujours simple avec un corps pour chaque département

Généralement au centre, souvent dans un pavillon particulier (Richelieu)

Encadré de salles

Appartements rejetés latéralement soit dans un pavillon rectangulaire placé en équerre (Richelieu), soit dans deux pavillons

Importance de la cheminée : à la française jusqu'en 1640 : Lésigny, Cadillac

LES ANNEES 1635/1645

Nouveau type de château avec des distributions plus complexes, un plan plus ouvert

a - Plan massé avec un pavillon entre deux corps plus bas ou un corps entre 2 pavillons :

château de Maisons

b - Innovations esthétiques :

- Rejet de la polychromie
- Recherche de la simplicité ornementale

c - Innovations techniques :

- **Escalier à vide** : Balleroy et Maisons

L'escalier est aussi rejeté latéralement

Balleroy = Escalier monumental en pierre – volées suspendues bordées de balustres rampants

Le plus ancien conservé de Mansart MAIS départ désaxé

Maisons = Escalier suspendu sur voûte

- **Combles brisés**

Parfaite maîtrise des noues permet d'unifier les toitures et de composer sur des corps doubles

d - Innovations distributives :

Ces innovations favorisent la recherche de distributions plus groupées

- Apparition des vestibules

L'axe des circulations s'ordonne dorénavant autour d'un vestibule monumental traité à l'antique avec colonnes et pilastres. Atrium qui tend remplacer comme pièces de réception la grande salle et la galerie

- Salles à l'italienne

Apparaissent dans l'œuvre de Mansart et de Le Vau dans les années 1640

Chambre à l'italienne avec couverture qui forme une sorte de lanterne aveugle décorée de termes

Salon à l'italienne de Vaux-le-Vicomte

- Alcôves

L'une des premières est celle du château de Colombes

f – Innovations en matière de jardins

Mise au point progressive des parterres de broderie

A Maisons, naissance du jardin à la française